Vie quotidienne : le combat des Panthères grises

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

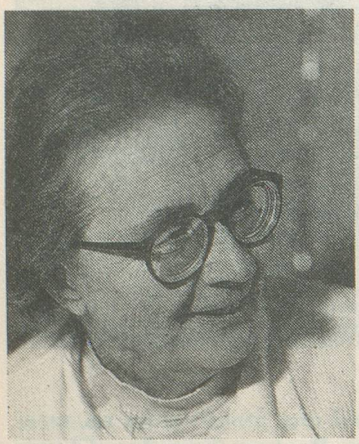
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le combat des Panthères grises



Le stand des «Panthères grises» à la Seniorenmesse de Zurich. Photos Y. D.

Mme Alice Lieber: «C'est notre devoir de lutter!»

Chaque année se tient à Zurich la «Seniorenmesse». Il s'agit d'une exposition destinée aux retraités où l'on peut aussi bien commander le fauteuil relaxant de ses rêves, la baignoire idéale, ou encore réserver ses prochaines vacances à l'étranger. Cette manifestation est, avant tout, commerciale. On y trouve cependant quelques organisations comme, par exemple, Pro Senectute ainsi que des publications spécialisées. C'est ainsi que l'un des stands aménagé au sous-sol de l'exposition était occupé par les responsables des «Panthères grises».

De quoi s'agit-il? C'est la présidente de «Grauen Panther Zurich», Mme Alice Lieber, qui nous l'a précisé:

«– Le mouvement des «Panthères grises» a été fondé il y a quelques années aux Etats-Unis. Nous avons créé une section suisse répondant exactement aux mêmes critères que la centrale américaine, qui rassemble des femmes retraitées, militant pour défendre leurs droits. Ainsi, actuellement à Zurich, nous avons lancé une grande action de protestation contre la hausse du prix de l'abonnement «3e âge» des transports publics. Cette initiative est bien suivie, malgré le fait que la moitié de notre effectif régional ne vienne pas de la ville de Zurich».

Pourquoi parle-ton de «Panthères grises»?

«– C'est en rapport avec la couleur des cheveux, une manière comme une autre de nous identifier».

Combien de personnes sont déjà membres de votre mouvement?

«– Actuellement environ 500. Mais nous souhaitons développer nos activités et accueillir encore plus de monde. Ainsi, par exemple, nous n'avons encore personne en Suisse romande, sans doute nous y ferons-nous connaître un jour ou l'autre...»

Avez-vous des objectifs précis aujourd'hui?

«– Oui, beaucoup. Ainsi, nous sommes toujours surprises de voir combien d'organisations d'aide à la vieillesse, tout en étant souvent très officielles, hésitent toujours à engager des collaborateurs retraités. Beaucoup ne demanderaient pas mieux que d'apporter leurs connaissances à leurs congénères. On parle aussi beaucoup de «ghettos» lorsque l'on évoque les maisons de retraite. En fait, c'est une image que nous tenons à désamorcer, parce qu'il y a beaucoup de choses à améliorer dans ce secteur...»

Un exemple?

«– Nous travaillons en collaboration avec les associations de protection des animaux pour faire accepter, par les maisons de retraite, des pensionnaires avec leurs animaux de compagnie. Nous cherchons aussi, en collaboration avec des restaurateurs, à améliorer les plats servis dans ces établissements. Nous essayons également de faire passer notre message dans le public pour qu'il comprenne l'importance de la condition des retraités. On est parfois surpris de constater que dans notre Suisse dite si riche, les retraités sont souvent relégués dans ce que l'on appelle le quart-monde. Là contre, c'est notre devoir de lutter!»

Démarches avec les autorités, recherches pour solutionner les problèmes, actions politiques pour améliorer les conditions de vie des personnes du troisième âge, telles sont les missions que les «Panthères grises» de Zurich, Mme Alice Lieber en tête, se sont fixées. Ces idées trouveront-elles un jour un écho en Suisse romande? C'est ce que souhaitent vivement les «Panthères grises» d'outre-Sarine.

R. H.